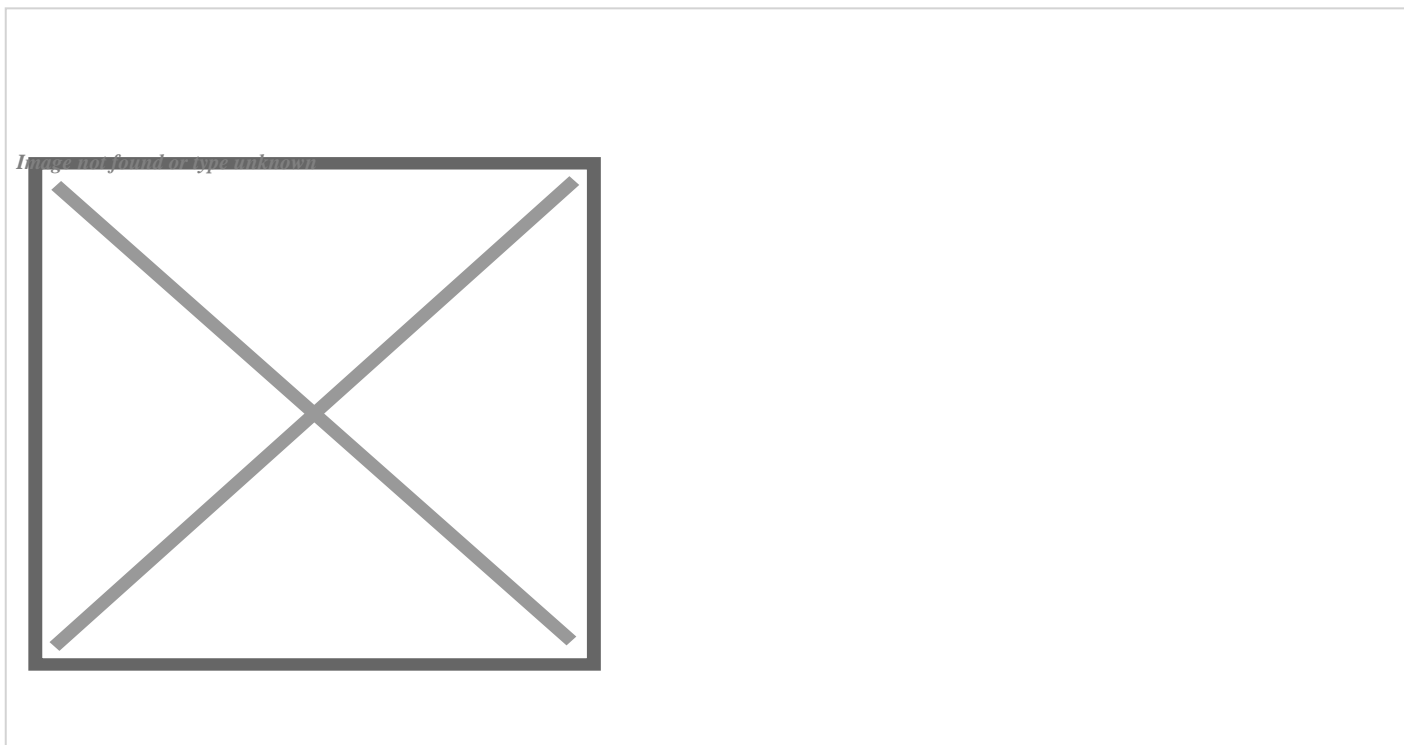


Le Dr María Amparo Pascual López, précurseur des essais cliniques à Cuba, est décédée.



La Havane, 26 juillet (RHC) Dans la nuit de mardi à mercredi est décédée à l'âge de 78 ans le docteur María Amparo Pascual López, l'une des femmes scientifiques les plus distinguées de son temps, précurseur des essais cliniques à Cuba et en Amérique latine depuis ses débuts à l'Institut national d'oncologie et de radiobiologie et au ministère de la Santé publique.

Elle a notamment été la première spécialiste en bio-statistique à Cuba et la directrice fondatrice du Centre national de coordination des essais cliniques (Cencec), la seule institution dédiée exclusivement à cette activité dans le pays.

Alors que les essais cliniques à Cuba semblaient utopiques, ce sont ses connaissances, sa vision et sa persévérance qui ont permis la création d'une institution telle que le Cencec en 1991. Ce fut sa contribution inestimable à l'industrie médico-pharmaceutique nationale en pleine croissance, qui exigeait de renforcer l'évaluation clinique de ses produits en vue de leur enregistrement, de leur commercialisation et de leur introduction dans la pratique médicale.

Elle avait consacré plus de 30 ans de sa vie à cette institution et son héritage le plus durable est sans aucun doute la mise en œuvre de l'actuel système de gestion des essais cliniques du système national de santé.

Sous sa direction et son leadership, le réseau national d'essais cliniques a été créé ; des produits de pointe tels que la streptokinase recombinante, l'IFN alpha recombinant, Surfacen, Leukocim, Heberprot-P, entre autres, ont été évalués et enregistrés ; une stratégie de développement universitaire a été conçue et mise en œuvre ; des projets de collaboration ont été menés à bien avec des pays d'Amérique et d'Europe ; le système de gestion de la qualité a été mis en œuvre et certifié au niveau international ; un programme d'évaluation des comités d'éthique de la recherche a été mis en place ; et le registre public cubain des essais cliniques a été créé, le premier registre primaire de l'OMS dans les Amériques, entre autres contributions significatives.

Ce n'est pas un hasard si la BBC l'a reconnue comme l'une des scientifiques les plus influentes d'Amérique latine en 2013 ou si, en 2018, le magazine MEDICC Review l'a interviewée et a publié une interview comme l'une des femmes cubaines les plus remarquables dans les domaines de la science, de la technologie et de la médecine sous le titre "The power of persistence" (le pouvoir de la persévérance), en référence à une qualité qui la qualifiait bien.

Formatrice par excellence des nouvelles générations, elle a déclaré à la BBC : "Ce que j'ai accompli est le fruit d'efforts et de la capacité à réunir un groupe de travail, plutôt que d'un talent particulier" ; elle a ainsi reconnu la valeur de ceux qui ont suivi sa réussite professionnelle et en qui elle a placé sa sagesse et sa confiance. "...

Là où d'autres voient des limites et des difficultés, je vois une opportunité", a-t-elle déclaré lorsque la revue Medicc Review a évoqué la rareté d'une femme à la tête d'une institution scientifique à l'époque.

Née dans la ville de Matanzas le 29 novembre 1944, elle a obtenu son diplôme de médecin à l'université de La Havane en 1967 et celui de biostatisticienne à l'école nationale de santé publique de La Havane en 1974. Elle a été chercheur titulaire et professeur adjoint de biostatistique à l'université de La Havane.

Professeur de maîtrise en bioéthique à l'université de La Havane, de maîtrise en biotechnologie des essais cliniques au Centre de génie génétique et de biotechnologie (CIGB) de Cuba, de maîtrise en essais cliniques au Cencec, entre autres. Professeur invité à l'Institut de phytothérapie américaine, au Pérou (2003-2007) et conférencière invitée dans des universités de différents pays dans le cadre de ses nombreuses activités en tant que conférencière de premier et de deuxième cycle.

Elle a été membre du groupe des bonnes pratiques cliniques (BPC) du réseau OPS-OMS pour l'harmonisation des réglementations pharmaceutiques (2000-2010), où elle a ensuite occupé le poste de coordinatrice régionale.

Elle a également été membre de la Société cubaine de pharmacologie, du comité du formulaire national du ministère de la santé publique et du groupe d'experts du programme scientifique technique des médicaments et des vaccins du ministère de la science, de la technologie et de l'environnement (CITMA).

Auteur de nombreuses publications scientifiques, elle a reçu des distinctions et des prix, notamment le prix annuel de la santé pour son travail intitulé "L'organisation des essais cliniques à Cuba : influence sur le développement des produits de l'industrie médico-pharmaceutique et biotechnologique et sur le système de santé cubain". Elle est restée active dans la pratique de sa passion pour la science, même lorsque sa santé est devenue son principal obstacle.

Au nom du ministère de la santé publique et du personnel du Cencec, nous présentons nos sincères condoléances à sa famille, ses amis, ses collègues, ses étudiants et ses collaborateurs pour sa longue et fructueuse carrière (extrait d'Infomed).



Radio Habana Cuba